



## Eloge du Médecin-Général Aymé Camelin \*

par le  
Médecin-Général Inspecteur  
Pierre LEFEBVRE

Monsieur le Président,  
Monsieur le Ministre\*\*,  
Mes chers Collègues,

Le Médecin-Général Aymé Camelin est décédé à Lyon le 21 mars 1985 et la Société française d'histoire de la médecine, dont il était membre du Conseil d'administration, est en deuil. Si son éloge a déjà été prononcé, le 14 mai 1985, devant l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon, avec tant de talent et de vibrante émotion, par le docteur Edmond Reboul, et si un autre éloge solennel sera prononcé prochainement devant la Société française de médecine des Armées, il était juste de rappeler devant notre Société, à laquelle il était si attaché, l'œuvre d'historien du Médecin-Général Camelin.

Aymé Camelin était né à Chambon-sur-Voueize, dans la Creuse, le 7 décembre 1907. Il effectua ses études primaires au collège de Lourdoueix Saint-Michel, dans l'Indre, puis il poursuivit sa scolarité au lycée Ampère à Lyon. Près de son père, journaliste au *Progrès*, il acquit le goût des beaux textes bien documentés et bien écrits.

Sa vocation le poussa très tôt vers la médecine et il choisit, en 1926, d'entrer à l'École du service de santé militaire de Lyon. Il savait que sa vie

---

\* Eloge prononcé au Val-de-Grâce, lors de la séance de la Société d'histoire de la médecine, consacrée au Service de santé des prisonniers et déportés, le 26 octobre 1985.

\*\* M. Henri Frenay, Compagnon de la Libération.

ne serait plus, dès lors, que travail et dévouement aux autres. Il fit de brillantes études et fut reçu au concours de l'externat des hôpitaux puis à celui de l'internat, comme suppléant. Ses maîtres militaires furent Meerse-  
mann, Henrion, Coumel, Hamburger.

Au sortir de l'Ecole d'application du Val-de-Grâce, en 1932, Aymé Camelin sera affecté au 8<sup>e</sup> régiment de Cuirassiers à la Valbonne. Il y préparera le concours d'assistantat des hôpitaux militaires auquel il sera reçu en 1938. Peu de temps après, la guerre sera déclarée et, avec la 5<sup>e</sup> puis la 1<sup>re</sup> division d'Infanterie nord-africaine, il participera aux combats de la campagne de France. Il sera cité au feu. Après la défaite, il sera placé momentanément en congé d'armistice puis réintégré dans le cadre des médecins du corps civil de santé. Il sera désigné pour la relève des médecins retenus dans les camps de prisonniers en Allemagne, et c'est à Berlin qu'il vivra les derniers jours du III<sup>e</sup> Reich.

Après la guerre, Aymé Camelin reprendra sa carrière hospitalière. Il sera successivement reçu au concours du médocat puis à celui de l'agrégation du Val-de-Grâce, en 1948. Dans le service de médecine de l'Hôpital militaire d'instruction Desgenettes à Lyon, il fera merveille et il y laissera le souvenir d'un grand patron, d'un clinicien hors de pair, adoré de ses malades et admiré de ses élèves.

En 1956, le professeur Camelin cessera sa carrière hospitalière. Il sera affecté à la sous-direction du service de santé de la 8<sup>e</sup> Région militaire puis, en 1959, à celle de la 10<sup>e</sup> Région militaire à Alger où il dirigera les services médicaux de l'hôpital Maillot. Il se verra décerner la croix de la Valeur militaire avec une citation qui soulignait « la part très importante qu'il avait prise à l'œuvre de la France en Algérie ».

Promu Médecin-Général en 1964 et après avoir eu la joie d'être nommé médecin-chef de son cher hôpital Desgenettes, il sera nommé Directeur du service de santé de la 8<sup>e</sup> Région militaire et il quittera la première section du cadre des officiers généraux le 7 décembre 1967.

\*\*

Les travaux scientifiques du professeur Camelin sont d'une ampleur considérable. Grand interniste, il s'est intéressé à tous les domaines de la médecine. Ses travaux se retrouvent dans plus de deux cents communications et publications. Il a inspiré une centaine de thèses à des élèves qui sont devenus des maîtres du Service de santé des Armées.

Pour ne m'en tenir qu'aux travaux historiques du professeur Camelin, je rappellerai les titres de quelques-unes de ses communications présentées devant notre Société et parues dans la revue *Histoire des sciences médicales* :

- *La succursale des Invalides d'Avignon* (en 1975).
- Quelques aspects méconnus de la vie d'Alphonse Baudin (en 1976).  
Cette communication a été faite en collaboration avec Mme Camelin.
- *Faut-il remettre en cause la naissance d'Eugène Delacroix ?* (en 1978).

- *Considérations biographiques sur Alphonse Laveran (1845-1922)* (en 1980).
- *Le Médecin-Général Lambert des Cilleuls (1885-1980)* (en 1981).

Chacun d'entre nous se souvient de la fidélité du Médecin-Général Camelin à notre Société. Venant chaque mois, exprès de Lyon, il était toujours accompagné de Mme Camelin, si discrète et si proche. Ses interventions étaient pertinentes, brillantes, solidement argumentées, fruit d'une érudition étonnante. Si la Société française d'histoire de la médecine était une de ses sociétés préférées, il n'omettait jamais de faire part de ses travaux à d'autres compagnies savantes auxquelles il appartenait. Il était membre de la Société médicale des hôpitaux de Paris ; de la Société française de médecine des Armées, des Sociétés françaises de pathologie rénale et de cardiologie ; de la Société de droit international médical ; de la Société médicale des hôpitaux de Lyon. Surtout, il avait été élu membre de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Lyon en 1971 et il en avait été président en 1984. Il était encore membre de la Société littéraire, historique et archéologique de Lyon ; de la Société des amis du musée de l'Armée ; de l'Académie du Vaucluse.

Sans jamais avoir recherché les honneurs, le Médecin-Général Inspecteur Camelin avait été souvent distingué. Il était officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'Ordre national du Mérite, officier de l'Instruction publique ; médecin d'honneur du Service de santé en vermeil.

Les travaux du Médecin-Général Camelin parurent dans plusieurs revues : la *Revue historique de l'Armée* ; le *Souvenir français* ; le *Lyon médical* et le *Lyon pharmaceutique* ; la *Revue Lyon-Val* ; *Médecine et Armées* ; la *Cohorte*. Il excellait dans le genre biographique. C'est ainsi qu'il a retracé les vies et les œuvres d'Alexis Carrel, Emilie Pellepra, Alexandre Lacassagne, Dominique Larrey, dont il a approfondi l'étude des fameux *Carnets* ; de Gabriel Roux, d'Ernest Duchesne, de Parmentier, du général Fugière, héros d'Aboukir ; de Louis Pize. Il a inspiré des thèses désormais classiques sur Kelsch, Ernest Duchesne, Alphonse Baudin, Jean Rousset, Albert Policard, Jean-Pierre Gama, Pierre Spillmann, Paul Rivet, Emile Vallin.

On peut dire que le Médecin-Général Camelin a été, dans le sillage de Jean Lambert des Cilleuls, le grand historiographe contemporain du Service de santé militaire.

Monsieur le Président,  
Monsieur le Ministre,  
Mesdames et Messieurs,

Nous garderons de notre éminent collègue, le Médecin-Général Aymé Camelin, un grand souvenir. Celui d'un savant, d'un éminent serviteur de la Médecine et de son histoire. Il était un homme simple et bon, secourable et sensible, que nous aimions et qui nous manquera désormais.

A Madame Aymé Camelin, à qui le liait une infinie tendresse, à sa famille, je présente, au nom de la Société française d'histoire de la médecine et de son Président, l'expression de notre sympathie profondément respectueuse et émue.

**Alain  
BRIEUX**

48, rue Jacob  
75006 PARIS  
Tél. 42.60.21.98

**LIVRES  
ET  
INSTRUMENTS  
SCIENTIFIQUES  
ET  
MÉDICAUX  
ANCIENS**

**ACHAT - VENTE  
EXPERTISE - PARTAGES**